

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

CASCADES : REVUE INTERNATIONALE DU DEPARTEMENT DE FRANÇAIS ET D'ETUDES INTERNATIONALES

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 1; NO. 2; December , 2023, PAGE 30-34



AU DELA DE LA RECHERCHE DE L'USAGE ESTHETIQUE DE LANGAGE: ENQUÊTE SUR L'HARMONIE UNIVERSELLE PAR L'INSTRUMENTATION DE CODE SOCIAL

ELIKWU JULIET¹ ET DOUGLAS, JOSIAH GOGO-OGUTE²

Department of French and International Studies,

Ignatius Ajuru University of Education, Port Harcourt^{1,2}

E-mail: Juliet.elikwu@iaue.edu.ng Phone: +234833108014

E-mail: josintel@yahoo.com . Phone: +2347067287911

Résumé

Dans la hiérarchie de la manifestation universelle, c'est l'homme qui règne en maître dans sa réciprocité avec les images correspondantes. Cela nous renvoie à la proposition de Karl Marx lorsqu'il a énoncé que l'homme est le monde de l'homme, l'Etat, (et) la société. Cette Prémisses crée donc un repérage à l'axiome qu'en dehors de la société il n'y a pas d'homme. Et dans le monde de l'homme, la langue, altérée ici par le nom de langage, est l'instrument inévitable par lequel le vice et la vertu viennent à notre connaissance. Cet article examine la dichotomie interpersonnelle dans chaque milieu humain comme émanant de l'instrumentation arbitraire du code social, soit sur le palier de la grammaire, soit sur celui de la littérature. Il s'ensuit donc que la description inégale ou les modifications malignes des individus pourraient devenir la matrice de la déconstruction mutuelle dans une condition d'interaction universelle. Alors qu'un changement de paradigme de l'étrange à l'exigence sociale idéale de l'utilisation du langage de description édifierait dans nos foyers, nos villes et nos cités une synergie de l'aisance qui peut se conduire à travers tous les phénomènes. Cette présentation est donc une convocation aux participants conversationnels, les interlocuteurs, à utiliser notre code, la langue comme un outil d'analyse critique des situations, d'invocations optimistes, de synthèse sociale, ainsi que de désignation positive d'identité pour la solidarité d'un peuple. Pourtant, dans cet exposé, la langue et le langage sont noués dans la notion de la communication.

Concepts clés: langage, homme, société, déconstruction sociale, synthèse sociale.

Prologue

Le langage peut se définir comme le palier individuel de la manipulation des inventaires linguistiques pour communiquer dans n'importe quelle langue naturelle. Davantage, il peut être s'est, conçu également comme une forme référentielle spécifique de conscience sociale. C'est parce que la Science et l'industrie; l'Arts et la Diplomatie; Le Droit et la Théologie ne pouvaient être communiqués que par l'intermédiaire du langage naturel, que ce soit sous forme graphique, orale ou sémiotique. La performance langagière dans la vie réelle ou dans son approximation par rapport des expériences sociales (ou dans la littérature) est toute politique parce que l'expression tire son sens du jeu interactif dont elle participe en accentuant. La manière remarquable dont nous construisons et déconstruisons nos maisons, nos relations, notre volonté collective, nos valeurs artistiques, nos institutions et même notre monde à travers nos approches des biens communs peut être vue dans notre jeu de langage dans des situations diverses. La structure du langage sur scène nous permet de déterminer l'implication potentielle du discours. Le langage dans les actes de parole ou sous forme écrite est un acteur de théâtre. Certes, nous utilisons des éléments linguistiques et des concepts littéraires pour édifier les phénomènes dans chaque contexte humain, pour participer au modelage du monde et pour maintenir le rythme successif des mouvements sociaux. Les susdits, cependant, dépassent une simple manifestation esthétique du langage. Par conséquent, les individus doivent accorder une grande attention à une communication positive et optimiste s'ils veulent participer au progrès, à l'analyse et à la reconstruction perpétuelle de la société. Notre utilisation du langage, telle que préconisée dans cet article, devrait, dans cette optique, servir de faisceau de lumière, de métaphore politique qui triomphe de tout dilemme humaniste. Et en guise d'insistance modérée, il suffit d'appeler universellement à ce que la fonction représentative de toute énonciation humaine soit suggestive en termes de la synthèse sociale et de la solidarité nationale, voire internationale.

La polarité de la nature du langage

La langue est un instrument de la société qui lie tous les événements visibles et ceux d'invisibles; les sujets concrets et les notions abstraites portent tous leurs propres noms désignés par la langue. La langue autant qu'instrument, elle possède donc la capacité de faire ou d'accomplir une tâche «... instrument de...». Cela signalé que la langue porte la qualité agentive, « (un) désinformateur» ou « (un) informateur», en tenant que c'est la langue elle-même qui porte ou transmet un message particulier. Cependant, l'on ne peut nier la place du destinataire dans un contexte d'échange langagière, mais c'est la langue qui amène la fonction de la transmission entre l'«encodeur» et le «décodeur», du destinataire au destinataire. C'est par cette acceptation fonctionnelle à deux pôles que joue la langue qui justifie la définition de Martinet André que voici : «une langue est une instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté, en unité douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique...» (1967). Cette allusion intertextuelle est pour simplement mettre en relief que la langue reste fonctionnelle à travers les paysages humains. Cette dernière est douée également, selon la cadence de la nature, de qualité binaire par rapport sa fonction: qualité de vraie et qualité de faux ; fonction de construire et celle de contraire; fonction désinformer et celle de d'information juste, etc. C'est pour cela que Roman Jakobson (1963) soutient que le langage doit être étudié dans toutes ses fonctions. C'est-à-dire que nous, entant que *linguriers*, écrivains, ainsi que critiques littéraires, devons s'attacher à comprendre à quoi sert le langage (un discours ou un énoncé ; et s'il sert à deux ou à plusieurs chose...). Cela veut dire, à quoi communique une unité de discours dans un contexte.

Bien que ce n'est pas le devoir de cet exposé à dégager les six fonctions de langue que proposées Jakobson, mais c'est tout en témoignant que la langue est fonctionnelle dans sa vraie nature. À en croire Karl Marx, reprise par Konstantinov et al:

«The idea of a thing, its image cannot be conveyed to someone else except by means of language» (Konstantinov et al. 1982:158).

«La notion d'un phénomène ou sa figure ne peut être transmis à une autre personne que sur les ailes du langage» (notre traduction).

En s'appuyant sur l'idée empirique de Jakobson, Martinet, Karl Marx, et Konstantinov, il s'ensuit sans contester que la langue et le langage jouent des fonctions en divergences.

Cette langue qui sert un outil d'information acceptable est à la fois un agent que l'on ou les médias peuvent employer pour diffuser sciemment des informations fausses ou donnant une image déformée ou mensongère de la réalité. Compte tenu que la vraie nature des choses opère en forme binaire, le cas de polyfonctionnel de la langue ne peut être arbitraire car au fondement des toutes les activités humaines se trouve la langue, la manipulation extérieur de la pensée. Elle sert la fonction de transmettre des faits qualitatifs, qui établissent l'harmonie sociale. À l'autre terme, c'est encore la langue qui constitue la base de la lutte farouche en politique et la guerre civile et internationale.

La maîtrise du langage et les relations humaines

The appropriate speech acts enter the language scene, play their roles, and exit again, in a kind of mini- scenario for what is happening in language interaction in general (Jacob, Mey, 2001: 189).

Les actes propres de la langue entrent dans la scène du langage, jouent leur rôles et en ressortent, dans une sorte de mini scénario de ce qui se passé en général dans l'interaction langagière (notre traduction).

L'utilisation d'une langue ancrée dans la tendance morale d'une communauté est un élément essentiel du progrès humaniste, car le progrès social n'est pas indépendant de la performance linguistique. Nous devons également reconnaître que la conscience morale doit également faire partie de notre attitude linguistique plausible afin que nous puissions gagner la paix environnementale et universelle. À en croire Omoregbe: «it is more beneficial and therefore more desirable to emphasize what unite peoples of different cultures than to emphasize what divide them. (Omoregbe, J. 2011 :69) » « Il serait plus gratifiant et tout aussi plus souhaitable de mettre l'accent sur ce qui unit les peuples de cultures différentes plutôt que de faire écho à ce qui les divise » (notre traduction). Il pourrait arriver à une génération que le niveau d'éducation échoue, que l'esthétisme artificiel échoue certainement lorsque la dimension morale de l'utilisation de la langue est inconsciente. À l'autre horizon, les sciences naturelles, les arts et les sciences humaines, au tant que domaines de la compétence et de la civilisation,

prendraient toute leur beauté lorsque les acteurs adopteraient et expérimenteraient avec diligence le caractère moral dans l'utilisation de discours et d'écrits issus de leurs codes sociaux. Il ne s'agit pas uniquement de fluidité sémantique, ni dans la compétence élevée des règles de la syntaxe, ni de la délicatesse d'accent phonologique et du contour oratoire. D'autre part, produire à chaque situation conversationnelle des unités de discours harmonieux et socio-affectif, car cela donnerait naissance aux relations de bonne qualité sur la scène nationale et universelle. En guise d'exemple: « For I have learned to look unto nature, not as in the hour of thoughtless youth; but hearing oftentimes the still, sad music of humanity, » (William wordsworth, 1798). «Car J'ai devenu un témoin de la nature, à la contraste de moments irréfléchies des jeunes années, mais entendant souvent les cascades ralenties et la douleur de l'humanité» (notre traduction)

En fait, l'usage individuel du langage doit faire l'objet d'une régulation introspective de la part des interlocuteurs, juxtaposant les intérêts d'autrui ou ceux du système social d'une certaine communauté avec l'instrumentation de particules linguistiques pour créer un effet donné. C'est la maîtrise et l'application d'une langue qui protège l'intérêt positif de l'avenir.

Pour assurer la paix communautaire, une politesse élémentaire est requise dans les échanges linguistiques quotidiens. Ainsi, à notre époque, nous avons besoin de la formation d'un nouveau type de personne, d'un évangéliste moral, de la construction d'une société nouvelle et meilleure en utilisant le langage comme instrument de formation et d'embellissement du paysage. Ceci est très exigeant car l'acte linguistique ou de la présentation littéraire intégré au domaine socio-affectif est une force vitale pour l'individualisme collectif et la camaraderie, la relation entre les personnes, les peuples et les nations qui caractérise la coexistence universelle en matière de paix et d'harmonie.

L'usage arbitraire du langage défigure la civilisation et plonge les relations sociales dans un désordre anarchique, prive l'humanité de la valeur de courtoisie et contraint les souverains à des guerres inutiles pour des intérêts nationaux désordonnés. Tous les conflits ou désaccords internationaux impliquant des armes et des munitions sont néanmoins traçables dans une certaine mesure par des flux de discours non guidés entre les participants illocutoires.

La signification affective de la performance linguistique et du talent artistique doit être mesurée en relation avec sa courtoisie et sa fonction mutuelle et perpétuelle.

Toute unité de discours liée à la vie morale du peuple constitue un puissant facteur rythmique du progrès social. Il reflète la vertu dans les images morales et guide par elles les pensées, les passions et les émotions, les aspirations, les efforts et les manières des gens. C'est pourquoi certains discours des défenseurs de la morale sont transmis d'une génération à l'autre. Les discours moralement codés se transmettent facilement d'une génération à l'autre et fonctionnent à la fois comme moyen de compréhension du patrimoine social et commun. Ils fonctionnent également comme un moyen d'éducation optimiste, morale et idéologique pour les générations successives.

L'utilisation du langage engendre des sentiments, des inclinations, des humeurs et d'autres tendances humaines. La langue ne doit pas être appliquée uniquement pour le bien de sa structure esthétique, mais mieux encore comme un instrument permettant l'industrie et la convivialité.

«Le travail éloigne de nous les trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin...

Travaillons sans raisonner; c'est le seul moyen de rendre la vie supportable» (voltaire,1998 :188).

Voyons donc un échantillon d'instrumentation positive du langage, un conseil universel. Cet énoncé s'enracine dans la conscience morale du peuple et ayant le skopos de l'unité et du progrès sociale.

Chaque utilisateur de la langue doit intégrer dans sa communication ce qui est beau, esthétiquement moral et plausible, dans le cadre de la consolidation d'objectifs sociaux et communs. Et cela réside dans la conscience que le discours ou la prière ne consiste plus dans des oraisons séduisantes, mais dans l'accentuation d'un objectif anthropomorphe unifié.

Ainsi, la signification de la sélection et de l'instrumentation des unités et des structures langagières doivent être considérée en relation avec ses valeurs solidaires capable d'unir la communauté linguistique en question en sachant du fait que la langue est une conscience sociale. Lorsqu'un acteur du langage sur la scène de la vie reproduit l'amour, la tendresse, la paix, des opinions charismatiques dans ses relations communicationnelles, il

ajoute invariablement de la crédibilité à l'idéal sémantique d'interaction fluide et de coexistence civile, évoluant envers le développement social et la transformation correspondante. Ceci peut être réalisé via la manière dont un ensemble de discours ou d'énoncé est présenté ou agi à différents niveaux de la société. C'est cette manière méticuleuse et civilisée d'utiliser la langue qui est désignée dans cet article comme **instrumentation du code social** (ou instrumentation linguistique). C'est-à-dire, la manière d'utiliser les inventaires linguistiques dans une langue particulière pour créer des discussions et des relations harmonieuses.

Tout acte illocutoire est en soi une évaluation de la réalité. Ainsi, la communication à travers le langage doit éveiller des objectifs et des aspirations. Écoutons Napoléon: «Nous aurons des combats à soutenir, des victoires à remporter et des déserts à traverser. Enfin nous arrivons...où nous aurons tout le pain que nous voudrions!» (Napoléon Bonaparte, [Max Gallo,1997:408]).

Ici, C'est un cas d'énonciation qui stimule la force, l'ambition, et le courage pour un progrès collectif.

À ce stade, si l'on raisonne comme Vladimir Lénine, fondateur du Parti communiste Russe, le langage et l'art littéraire devraient être le reflet fidèle de la situation actuelle; et si nous devons nous aligner sur la position utilitariste de Jeremy Bentham, ainsi que le positivisme juridique de John Austin, alors chaque orchestration de notre code social devrait servir de source de joie et d'aspiration aux millions de personnes appartenant à une communauté linguistique particulière; elle devrait unir leurs sentiments intérieurs, leurs pensées et leur volonté, les élever spirituellement et révéler les citoyens qui sont en eux conformément à l'interaction sociale empathique.

Évidemment, les actes de parole (le discours) font qu'un saint travaille à son salut; il enseigne et guide un individu à défendre son intégrité; il appelle une nation à faire progresser sa solidarité. C'est la raison fondée pour laquelle le discours de la première investiture de Barack Hussein Obama, le 20 janvier 2009 à 12h 07 au Capitole de Washington, D.C. pourrait faire progresser le salut, la paix, l'honneur, l'intégrité, la dignité, le bonheur et la solidarité des États-Unis d'Amérique. C'est parce que cette déclaration-là n'était pas une simple orchestration d'un discours séduisant, ni **la parole pour la parole**. Bien au contraire, elle portait en elle-même l'effet utilitaire anticipé.

Finalogue

La langue est un produit de l'esprit collectif des groupes linguistiques, voire une propriété sociale et individuel quand on parle de sa côté langagière. (cf. Cours. Pp. 11-15).

Cette présentation est un appel universel visant l'utilisation réfléchie et cordiale du langage dans tous les domaines des activités humaines. Le constat s'impose que chaque utilisateur d'une langue communique les expériences de son époque et les tendances de sa société. Par conséquent, de la manière dont il utilise ses compétences conversationnelles pour accroître son propre profit, il devrait également assumer ce sentiment de dette envers sa société dans lequel il rivalise pour ses biens sociaux. Un participant à une conversation devrait découvrir dans ses actes de langage que les sentiments et les réactions des autres personnes dans un contexte de discours donné constituent la base d'une meilleure compréhension de soi-même. Et cette conscience de soi guidée engendre inévitablement un rythme de paix et une harmonie durable dans toutes les relations humaines. À ce point, on pourrait dire que l'utilisation pragmatique du langage et les interprétations esthétiques de la littérature devraient être adaptées à l'intégration humaniste et à la solidarité anthropologique.

Une véritable communication ne suffit pas en elle-même. En effet, l'énoncé est considéré comme ayant une mission cible accomplie au sein d'une communauté linguistique. Par conséquent, notre configuration langagière devrait s'appuyer sur la psychologie coopérative de la société, partant du principe que chaque énonciation linguistique ou littéraire est censée servir d'agent logique d'unification sociale; dissocié de la notion de *la parole pour la parole*. Le discours en faveur de l'harmonie sociale devrait plutôt devenir l'aspiration de tous les interlocuteurs de la langue. Pour cette raison pragmatique, la communication doit être traduit en raison avant d'être présenté comme une énonciation. Selon Ivo Duchačec(1982 :vii): «le monde est une comédie pour celui qui pense, et une tragédie pour celui qui ressent» .

Recommandation

Tout comme le positivisme juridique de John Austin prône que les lois doivent promouvoir le plus grand bonheur de la société, que chaque acteur de la communication veille donc à ce que son discours génère, de la même manière, le plus grand bonheur de son environnement ; et jamais péjoratif. Le langage, cet instrument de la politique éternelle, doit être appliqué aux conditions humaines pour créer l'harmonie à tous les niveaux des

interactions sociales. C'est le sens véritable de l'application du langage. Donc, si la condition ci-dessus n'est pas remplie, alors il ne devrait rein y avoir de «Linguistique Appliquée» ou même de« Sociolinguistique». Par conséquent, tous segments du discours doivent être positivement sociaux et appliquées. De plus, on exige d'un ingénieur linguistique qu'il soit un artisan animé par des voyages mentaux stratégiques et des pensées d'intelligence imaginative dans la structuration langagière, car c'est le langage qui rend tout dans la nature dynamique, génératif, et même usable.

Néologismes dans le texte

- (i) Pragma : le but ou la finalité ou le skopos d'un énoncé basé sur un contexte spécifique.
- (ii) Parole pour la parole : coloration oratoire, ou esthétique communicationnelle.
- (iii) Instrumentation de code social : la compétence communicative ou stratégique chez un individu.
- (iv) Lingurier(s) : ingénieur de la langue, linguiste chevronné.
- (v) Socio-affectif : relatif au devoir et sentiment d'amour pour une communauté humaine.
- (vi) Finalogue : un autre terme pour « conclusion ».

Bibliographie

- André, Martinet (1961). *Eléments de Linguistique Générale*. Colin
- Arkmajian, A., Demers, R. A., Farmer, A. k., & Harnish R. M. (2012). *Linguistics: An Introduction to Language and Communication*. PHI Learning Private Limited.
- Bentham, Jeremy (1789). *An Introduction to the Principles of Morals and Legislation*. Oxford University Press.
- Björkholm, Stina (2022). *The duality of moral language: on Hybrid Theories Metaethics*. (Doctoral Thesis). Stockholm University.
- Duchačec, Ivo D. (1982). *Nations and Men: An Introduction to International Politics*. Dryden Press.
- Davis, Jerome (1935). *Capitalism and its culture*. Farrar and Rinehart.
- Delisle, Jean (1984). *L'Analyse du discours comme méthode de Traduction*. Université d'Ottawa.
- Gee, James Paul (2014). *An Introduction to Discourse Analysis*. Routledge.
- John, Austin (1962). *How to do things with words: The William James Lectures delivered at Harvard University 1955*. (Eds. J. o Urmson and Marina Sbisà). Clarendon Press.
- Konstantinov, F. V. et al (1982). *The Fundamental of Marxist-Leninist Philosophy*. Progress Publishers.
- Laplace, Colette (1994). *Théorie du langage et Théorie de la Traduction*. Didier Érudition.
- Lyons, John (2009). *Language and Linguistics: An Introduction*. Cambridge University Press.
- Max, Gallo (1997). *Napoléon : Chant du départ*. Robert Laffont.
- Mey, Jacob (2001). *Pragmatics: An Introduction*. Blackwell.
- Omeregbe, Joseph. (2011) *Comparative Philosophy East and West*. Joja Press Limited.
- Rumble, Wilfred E. (1985). *The Thought of John Austin*. Athlone Press.
- Saussure, Ferdinand de (2005). *Cours De Linguistique Générale*. Arbre d'Or.
- Voltaire. (1998). *Candide*. Larousse-Bordas.
- Wordsworth, William. (1798). «Lines composed a few miles above Tintern Abbey... » Dans *A pageant of Longer poems* (ed. Parker, E.W.,1982). Longman.

Site Consulté

<https://un.kb.se/resolve?urn:nbn.se.diver-203526>. Accessed 2nd Sept. 2023.